**Haïkus 6°**

Les ailes des paillons sont aussi fines

Que nos paupières

Qui peuvent émerveiller le monde

Même

La vie est un poème

La vie c’est comme la nature

Si tu la maltraites

Elle meurt

Le ciel et la mer se reflète

Sur la beauté du soleil

Qui se reflète

Sur ton visage de fée

Le ciel est clair

Comme l’eau

L’herbe est verte

Les bateaux

Sont sur les flots

Les poissons voyagent

A l’horizon

Je peux voir un rosier

Les rouges-gorges

Chantent

Et le ciel bleu

Avec le coucher du soleil

Lorsqu’un papillon naît

Une chenille meurt

Ainsi s’écoule la vie

Le bonheur n’est que malheur

Quand mes yeux pleurent

Ton père a volé TOUTE

Les étoiles du ciel pour

Les mettre dans tes yeux

Un être étrange

Te donnera toujours le sourire

Et te soutiendras toujours

Gwen ha du manchot

Se promène au bord de l’eau

Sous le soleil chaud

Dans le souffle du vent

Qui se transforme

En tempête

Tempête qui emporte

Tente et maisons

Le ciel et la mer se reflète

Sur la beauté du soleil

Qui se reflète

Sur ton visage

De fée

Après mon spectacle

Trois cent mains applaudissent

J’attends celles de

MAMAN !

Fais de ta vie

Un rêve une réalité

Les feuiles d’érable

Nous rendent aimables

Toutes les heures

Les personnes changent d’humeur

Le lait d’annesse

Nous enlève la méchanceté

En gentillesse

La beauté extraordinaire

De la lumière lunaire

Sur le chemin

J’entends le vent

Dans les feuilles

Et le doux bruit de l’eau

Pendant que je marche

Vers le paradis

Au début de l’été

Les fleurs sont gaies

A la fin de l’été

Les fleurs sont fanées

A l’horizon

Je peux voir

Un rosier

Les rouge-gorge chantent

Et le ciel bleu avec le

Coucher du soleil

La rosée du matin disparaît

Et le soleil revient

Nous éclairer

Quelle belle journée !

Les feuilles du cerisier

Tombent

Comme le temps s’envole

Dans le vent

Rien ne sert

De courir

Après le vent comme

Le jaguar

Il faut simplement

Partir à point

Comme la tortue

Un oiseau

Qui mange trop de granulés

Devient gras nul et laid

Feuille

Tourne

Tourne

Tourne

Avent le vent tu tournes

Et tu voltiges

Avec ton cœur

Pour ceux qui trouvent belles les étoiles filantes

Moi je trouve ça triste

Car elles sont destinées à disparaître

Les feuilles d’argent

Flottent sur les lacs gelés

La peur hante

Notre cœur gelé

Les fleurs

Sont vives

Pleine de joie

Et de beauté

A l’horizon

Un vent pénètre

Dans les maisons

Si vous voulez décrocher

La lune

Même si vous n’y arrivez pas

Vous serez dans les étoiles

Etincelantes

Comme pour la personne

Pour qui vous étiez parti

Un être étrange

Te donnera toujours le sourire

Et te soutiendra toujours

Sur le chemin

J’entends le vent

Le doux bruit

De l’eau pendant que je marche

Vers le paradis

Dans les yeux du chat

Les couleurs de la mer

Un jour ensoleillé d’hiver

Au loin les étoiles brillent

Une étoile passe dans le ciel nocturne…

On ne la revoie plus jamais

La mer gronde

Comme un orage dans le ciel,

Je vaux la calmer